

le nombre des ouvriers s'augmentant, vous fera espérer après les semailles une bonne et abondante moisson.

FERDINAND,
Fils du médium.

Le progrès intellectuel et moral.

(Envoi de M. Sabo, de Bordeaux.)

Je viens vous dire que le progrès moral est le plus utile à acquérir, parce qu'il nous corrige de nos mauvais penchants, et nous rend bons, charitables et dévoués pour nos frères. Cependant, le progrès intellectuel est utile aussi pour notre avancement, car il élève l'âme, nous fait juger plus sainement nos actions, et par là facilite le progrès moral ; il nous initie aux enseignements que Dieu nous fait donner depuis des siècles par tant d'hommes de mérites divers, qui sont venus sous toutes les formes et dans toutes les langues pour nous faire connaître la vérité, et qui n'étaient autres que des Esprits déjà avancés, envoyés par Dieu pour le développement de l'entendement humain. Mais dans le temps où vous vivez la lumière qui n'éclairait qu'un petit nombre va luire pour tous. Travaillez donc pour comprendre la grandeur, la puissance, la majesté, la justice de Dieu ; pour comprendre la sublime beauté, de ses œuvres ; pour comprendre les magnifiques récompenses accordées aux bons, et les châtiments infligés aux méchants ; pour comprendre enfin que le seul but auquel vous devez aspirer, c'est de vous rapprocher de lui.

GEORGES,

Évêque de Périgueux et de Sarlat, qui est heureux d'être un des guides du médium.

L'Inondation.

(Envoi de M. Casimir H., d'Innsbruck ; traduit de l'allemand.)

Dans une contrée jadis stérile, surgit un jour une source ; ce n'était d'abord qu'un mince filet d'eau qui s'écoula dans la plaine, et l'on n'y donna que peu d'attention. Peu à peu ce faible ruisseau grossit et devint rivière ; en s'élargissant, il empiéta sur les terres voisines, mais celles qui restèrent à découvert furent fertilisées et rapportèrent le centuple. Cependant un propriétaire riverain, mécontent de voir son terrain reculé, entreprit d'en arrêter le cours pour reprendre la portion couverte par les eaux, croyant ainsi accroître sa richesse ; or il arriva que la rivière refoulée submergea tout, terrain et propriétaire.

Telle est l'image du progrès ; comme un fleuve impétueux il rompt les digues qu'on lui oppose et entraîne avec lui les imprudents qui, au lieu d'en suivre le cours, cherchent à l'entraver. Il en sera de même du Spiritisme ; Dieu l'envoie pour fertiliser le terrain moral de l'humanité, bienheureux ceux qui sauront en profiter, malheur à ceux qui tenteraient de s'opposer aux desseins de Dieu ! Ne le voyez-vous pas qui s'avance à pas de géant des quatre points cardinaux ? Déjà partout sa voix se fait entendre, et bientôt elle couvrira tellement celle de ses ennemis, que ceux-ci seront forcés au silence et contraints de se courber devant l'évidence. Hommes ! ceux qui essaient d'enrayer la marche irrésistible du progrès vous préparent de rudes épreuves ; Dieu permet qu'il en soit ainsi pour le châtiment des uns et pour la glorification des autres ; mais il vous donne dans le Spiritisme le pilote qui doit vous conduire au port, en portant dans ses mains le drapeau de l'espérance.

WILHELM,
Aïeul du médium.
ALLAN KARDEC.